VALEURS ACTUELLES

N° 0213
jeudi 13 février 2025
Pages 4-6
935 mots - ⏱ 4 min

Ecole libre: bientôt un internat pour l'excellence

Au cœur de la Sologne, une école libre de garçons ouvrira ses portes en septembre 2025. Objectif : transmettre une éducation intégrale pour que les jeunes révèlent le meilleur d'eux-mêmes dans toutes les dimensions humaines.

Ancienne propriété des Orphelins des Douanes récemment acquise par les >Académies Saint-Louis, le Domaine de Chales pourra accueillir 600 élèves.

Ce 15 février 2025, le Domaine de Chalès. une magnifique propriété de 175 hectares située au cœur de la Sologne, bordée par des bois et des étangs, accueille les familles pour une première matinée de portes ouvertes. Une centaine de garçons séduits par le futur internat de la toute nouvelle Académie Saint-Louis de Chalès, dont le projet éducatif repose sur l'éducation intégrale : corps, intelligence et âme. « L'objectif est de déployer l'ensemble des talents de chaque élève pour l'élever à servir le bien commun », relate à Valeurs actuelles le directeur de l'établissement, Jean-Cyrille Péroteau.

A LIRE Écoles hors-contrat : « Il est temps que les pouvoirs publics passent de la suspicion et de la restriction de liberté à un climat de reconnaissance et de respect », souligne Michel Valadier

« Notre Académie a vocation à s'inscrire dans une anthropologie chrétienne, fondée sur la notion de personne, un être unique doté d'une richesse inépuisable, poursuit ce dernier. Sur cette base, il s'agit de construire des personnalités qui ont foi en l'avenir, quelque soit le contexte de demain. » Cela s'inspire de la charte de Saint-Joseph Éducation rédigée en juin 2022, dont les racines se trouvent dans l'Évangile et l'enseignement de l'Église. Le premier principe de la charte rappelle que « chaque enfant reçoit sa dignité de Dieu», le second constitue un appel à l'exemplarité pour le corps enseignant puisque souvent « l'enfant n'obéit pas, il imite ».

Le rédacteur de cette charte n'est autre que François-Xavier Clément, ancien directeur de l'établissement parisien de Saint Jean-de-Passy. devenu di- rigeant du groupe scolaire Saint-Dominique au Pecq et désormais membre du conseil d'administration des Académies Saint-Louis. Le projet a nécessité une phase d'études de plus de deux ans. Il a fallu trouver un lieu susceptible de convenir à un internat. Pro- priété de l'œuvre des Orphe- lins des Douanes depuis 1947 - il accueillait les enfants ou petits-enfants de douaniers en co- lonies de vacances, avant d'être transformé en lieu de séminaires - , le Domaine de Chalès s'est rapidement présenté comme l'écrin idéal. Il a été acquis par les Académies Saint-Louis grâce au mécénat privé et aux financements du Crédit agricole et de la Banque transatlantique. La bâtisse principale et les onze dépendances sont en cours de rénovation. L'ancienne orangerie du château sera bientôt transformée en chapelle. Le projet spirituel repose sur la présence hebdomadaire d'un prêtre, permettant la célébration de messes et la préparation aux sacrements.

À terme, la direction prévoit de recevoir jusqu'à 600 élèves. Les professeurs sont en cours de recrutement. Parmi les objectifs, l'excellence académique. Si la formation littéraire constitue « une pierre d'angle au profit de toutes les autres disciplines », la formation scientifique et l'apprentissage des sciences doivent être « une occasion de découverte puis d'assimilation de la méthode et de l'esprit logique ». Au-delà du programme scolaire, les cours thématiques et sportifs sont mis à l'honneur.

Une réponse à la « crise de l'éducation »

A LIRE Haro sur l'école libre

« Nous nous inspirons de la pédagogie de l'abbé Allemand (né en 1772), qui a été à l'origine des patronages catholiques : ici on joue et on prie », confirme Jean-Cyrille Péroteau, pour qui les matières sportives représentent « une voie de croissance fondamentale » pour « un corps sain dans un esprit sain ». L'espace de liber- té devrait s'apparenter à un internat anglo-saxon, puisque seront privilégiés les sports d'équipe - volley, rugby, basket, foot, handball - ainsi que des activités nautiques sur les plans d'eau du Domaine. Dans les dépendances, la présence d'un théâtre de 400 places permettra par ailleurs le développement d'activités artistiques.

Le projet des Académies Saint-Louis se veut être une proposition complémentaire à celles déjà existantes dans le paysage éducatif français. L'un de ses partenaires, la Fondation pour l'École, voit en ce futur inter- nat « une réponse à la crise de l'éducation, à la crise de l'école en France, selon son président, Michel Valadier. Ce projet vise à retrouver les internats d'excellence qui existaient au début du siècle dernier et qui ont formé des générations d'élites, tout en intégrant une dimension adaptée au besoin de notre pays et de la jeunesse ». Une proposition éducative qui relève aussi le défi financier grâce à des frais de scolarité maîtrisés (en fonction du quotient familial, à partir de 4 500 euros par an).

Depuis dix ans, la Fondation pour l'École a recensé la création de plus de 1 000 écoles libres hors contrat (de 1 400 établissements à 2 500 en 2024). « Chaque année, ce sont 300 classes supplémentaires qui ouvrent... alors que 300 ferment dans les écoles publiques ou privées sous contrat en raison de la baisse de la démographie », ajoute Michel Valadier, pour qui cette fuite du public va « inexorablement » se poursuivre dans les pro- chaines années. D'ici à 2030, les Académies Saint-Louis se targuent d'ouvrir sept établissements et, à terme, d'être présentes dans chaque région de France. Une croissance dans toutes les dimensions. ■

par Marie De Greef-Madelin

Tous droits réservés 2025 NewsLetter Valeurs Actuelles
cb70d56e5fb0410c239e78d6f80101d700eAfeD9bJ0cTcb9af7d396

VALEURS

lundi 24 mars 2025 - 09:00 Europe/Paris
1027 mots - ⏱ 4 min

POLITIQUE

: VALEURSACTUELLES.COM

Académies Saint-Louis : « Il est essentiel de former une jeunesse dotée d'un esprit critique, libre et capable d'argumenter », plaide François-Xavier Clément

François-Xavier Clément, le patron du réseau Saint-Joseph éducation et promoteur de l'éducation intégrale revient sur le lancement des Académies Saint-Louis. Etablissements libres dont le premier, Saint-Louis de Chalès, ouvrira ses portes en septembre prochain. Faisant face aux incessantes attaques de la gauche, le pédagogue, actuel directeur d'établissement dans les Yvelines, explique son projet pédagogique et répond

L'Académie Saint-Louis de Chalès. DR Valeurs actuelles. L'Académie Saint-Louis de Chalès ouvrira ses portes en Sologne à la prochaine rentrée scolaire. Ce pro- jet suscite déjà de nombreuses réactions. Pouvez-vous nous le présenter ?

François-Xavier Clément. L'Académie Saint-Louis de Chalès est le premier établissement d'un réseau visant à compléter l'offre éducative française, en prenant en compte la crise anthropologique et civilisationnelle actuelle. Son ambition est de former, dès le collège, des jeunes de manière intégrale, afin qu'ils puissent s'engager pleinement dans la société de demain.

Les Académies Saint-Louis reposent sur le concept d'éducation intégrale, dont vous êtes un fervent promoteur en France. Pouvez-vous nous en expliquer les principes ?

L'éducation intégrale n'est pas une nouveauté en soi : c'est un concept récent, mais une réalité aussi ancienne que les œuvres de charité de l'Église. La charte adoptée par les Académies Saint-Louis a été rédigée par l'équipe de Saint-Joseph Éducation.

L'objectif de l'éducation intégrale est de former la personne de manière ordonnée et unifiée, en vue de son accomplissement personnel et, d'un point de vue chrétien, de la vie éternelle. Il s'agit d'amener les enfants à comprendre le sens de leur éducation et à

intégrer les gestes pédagogiques dans une démarche cohérente avec leurs aspirations profondes. L'éducation devient alors un ac- compagnement progressif vers l'élévation intellectuelle, morale et spirituelle.

Le lancement de cette académie a suscité de nombreuses réactions, notamment à gauche, où certains y voient l'influence de Pierre-Édouard Stérin. On l'accuse de vouloir former une élite catholique traditionaliste et conservatrice. Que répondez-vous à ces critiques ?Je ne suis pas le porte-parole de Pierre-Édouard Stérin, mais ce que je connais de lui est bien loin des caricatures qu'on lui prête. Il s'agit d'un investisseur qui a conscience des enjeux du bien commun et qui souhaite mettre sa fortune au service de projets susceptibles de relever la France. Si j'étais de gauche aujourd'hui, je serais un peu gêné de voir que l'initiative privée vient corriger ou compenser les défaillances accumulées depuis des années dans le système public d'éducation. Cette académie, portée par une vision chrétienne et libérale, vise à offrir un enseignement de qualité qui prépare les jeunes à s'engager activement dans la société.Le caractère confessionnel de l'établissement explique-t-il certaines oppositions ?Non je ne pense pas que le caractère confessionnel soit réellement le problème. C'est davantage le choix du positionnement de l'Académie de Chalès vis à vis de l'état. En France, l'État détient le monopole de la collation des grades, ce qui constitue une exception dans le monde occidental. L'initiative privée est donc souvent perçue comme un moyen de pallier les insuffisances du système éducatif public. On se souvient des « hussards noirs » de la République, mais c'est fini tout ça ! Nombreux sont ceux qui n'ont pas reçu, ni de l'État ni de l'enseignement sous contrat, l'éducation qu'ils attendaient. Il est possible que le fait que cette académie soit hors contrat suscite des crispations, non seulement à gauche, mais aussi au sein même de l'enseignement catholique. Mais je n'aime pas dire « hors-contrat » qui sous-entend « hors-système » pour certains. Je préfère dire établissement libre. Certains établissements perçoivent malheureusement ces nouvelles structures comme des concurrentes plutôt que comme des opportunités de se remettre en question et d'améliorer leur propre offre éducative. Cela va justement évoluer avec l'arrivée des Académies Saint-Louis.Peut-on dire que la France a un problème avec la liberté ?Les événements des dernières années montrent que nous sommes entrés dans une logique où la loi tend à remplacer la conscience, selon une vision kantienne rigide. Il est essentiel de former une jeunesse dotée d'un esprit critique, libre et capable d'argumenter ses convictions. Nous manquons aujourd'hui de liberté pour faire vivre pleinement des initiatives éducatives, médiatiques ou culturelles qui expriment des idées en dehors du « camp du bien », pour reprendre une expression souvent utilisée. Il est fondamental de défendre cette liberté, notamment dans le domaine de l'éducation. Et il est encore plus important que nous formions des élèves épris de liberté, qui pensent, parlent et agissent librement.Nous assumons un élitisme au sens noble du terme : nous voulons former des jeunes

capables de prendre des responsabilités dans la société et de relever les défis de la construction du bien commun. L'Académie Saint-Louis de Chalès étant un internat hors contrat, on suppose que les frais de scolarité seront élevés. Cette école sera-t-elle accessible à tous ou réservée à une élite financière ?Jean-Cyril Perotteau, le directeur de l'Académie Saint-Louis de Chalès, est un éducateur expérimenté qui a exercé longtemps dans l'enseignement catholique. Il connaît parfaitement les enjeux de l'éducation et porte une vision ouverte et mission- naire. L'établissement est donc ouvert à tous et accompagnera chaque élève au maximum de ses capacités, sans pratiquer d'élitisme dans le recrutement. Il ne s'agit ni d'une sélection so- ciale ni d'une exigence élitiste en termes de culture ou de niveau scolaire. En revanche, nous assumons un élitisme au sens noble du terme : nous voulons former des jeunes capables de prendre des responsabilités dans la société et de relever les défis de la construc- tion du bien commun.

Quant au coût de la scolarité, il est certain qu'un internat hors contrat représente un investissement financier. Mais les choix édu- catifs sont des choix d'avenir. Depuis une vingtaine d'années, de nombreux parents ont déjà pris la décision de consacrer une part importante de leur budget à l'instruction de leurs enfants, plutôt que d'acheter un 4×4 dernier modèle ou un écran plasma. Oui, ce type d'éducation peut être perçu comme discriminant dans la me- sure où il nécessite un choix d'investissement. Mais nous encoura- geons vivement les familles à faire de l'éducation une priorité. C'est une décision essentielle pour garantir un avenir solide à leurs en- fants, et c'est précisément ce que propose cette académie.

par Marc Eynaud